

les passant dans les pieds, tout brûlants en apparence.

Ah ! voilà le mal ! eh bien ! dis à *Patrick Sober* de venir ici !”

L'explication fut simple comme on doit penser.

Sober avait été employé, en Angleterre, dans une fabrique d'articles d'amiante. Venu au Canada, il avait recueilli, près de Hull, sans y attacher d'importance, une certaine quantité du minéral dont les propriétés incombustibles lui étaient familières.

A ses heures perdues, il s'en était filé et tricotté ces chaussettes infernales qui avaient jeté la terreur dans un de mes chantiers, à tel point que j'essayai vainement de faire entendre raison à mes hommes. Force me fut de ramener le proscrit avec moi. Je le gardai, pendant trois ans, à mon service : il m'a quitté pour épouser une *Canadienne-Française* et s'établir sur une terre dans le canton de Russell, où il réussit bien et élève *beaucoup d'enfants*. Sous ce rapport, *Canadienne-Française* oblige autant que noblesse.

—Mais, M. Aumond, l'Homme au Sac, plein de tisons, de charbons ardents ?

—“ Ah ! c'est vrai, le souvenir de l'Homme au Sac m'est revenu avec les chaussettes de Sober, et voici l'explication que j'en donne : Je crois qu'une dame Anglaise munie d'une chauffette en amiante pour se tenir les pieds chauds en voiture, chose inconnue ici, aura commissionné son cocher d'en renouveler le combustible, à la maison flamboyante où se donnait le fricot de mon oncle, et voilà tout !”